

Québec français



Différencier au secondaire Impossible, me direz-vous?

Anne-Frédérique Karsenti

Number 142, Summer 2006

La pratique de la différenciation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49769ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Karsenti, A.-F. (2006). Différencier au secondaire : impossible, me direz-vous? *Québec français*, (142), 95–97.

Différencier au secondaire

Impossible, me direz-vous ?

par Anne-Frédérique Karsenti*

En tant que conseillère pédagogique, j'ai pu accompagner et soutenir des enseignantes dans divers projets qui pouvaient les aider au quotidien à motiver et à faire progresser les élèves présentant des différences au niveau des acquis académiques. La différenciation pédagogique s'avère une piste intéressante pour faire progresser de tels élèves. C'est ce chemin qu'a emprunté France Paradis, enseignante de français à l'école La Source¹, de la Commission scolaire Rouyn-Noranda (CSRN), pour développer un projet qui m'a particulièrement impressionnée, tant par simplicité que par sa son efficacité à motiver rapidement les élèves en difficulté d'apprentissage. Voici l'histoire de ce projet.

Au début était une enseignante...

Alors que France Paradis se penche, marguerite de la différenciation à la main², sur les moyens possibles, différenciés et efficaces pour aider ses élèves de troisième cycle, en appui et au régulier, à apprendre et à se dépasser, une collègue de travail tracassée se présente à elle et lui demande, désespérée, son soutien. Cette dernière a des élèves qui recommencent pour la troisième fois leur troisième cycle, pour la troisième fois la même matière, pour la troisième fois les mêmes travaux, pour la troisième fois les mêmes exercices. Leur démotivation est grande – on peut les comprendre – et l'enseignante ne voit

pas comment renverser la vapeur. C'est ainsi que France Paradis lui explique le projet qu'elle a mis de l'avant dans sa classe pour motiver et développer des compétences chez tous ses élèves, qu'ils soient *motivés et capables, non motivés et capables, motivés et non capables, non motivés et non capables*³. La collègue de travail est tout de suite séduite par l'idée et, tout en y ajoutant sa touche personnelle et en l'adaptant aux besoins de ses élèves et de son groupe, la retient pour sa classe.

De quoi s'agit-il ?

Ce projet a pris son envol grâce à l'ouverture de la direction et du soutien de conseillers pédagogiques. L'enseignante, œuvrant dans des classes très hétérogènes⁴, avait envie de **faire autrement** depuis longtemps. Déjà, avec d'autres élèves, elle avait travaillé selon un modèle qui préconise l'approche individualisée. Il faut dire qu'elle a toujours eu à cœur la réussite de tous, et que le changement, même si cela demande plus de travail au début, n'était pas un obstacle à ses aspirations personnelles et professionnelles. La direction l'a donc inscrite dans un groupe qui allait bénéficier d'une formation plus soutenue sur la différenciation.

Différenciation... quand tu nous tiens !

En 2004, les directions d'établissement de la commission scolaire, pour rendre les apprentissages accessibles à tous les élèves, motiver les troupes et soutenir les enseignants qui voulaient « s'engager dans une démarche individuelle ou collective de développement professionnel⁵, » ont demandé à la directrice de l'enseignement de la CSRN de solliciter Jacqueline Caron afin qu'elle vienne soutenir et fasse grandir la flamme qui émanait de ces enseignants. Celle-ci s'est alors engagée à offrir une formation de plusieurs jours sur la différenciation à un groupe restreint formé d'enseignants et de professionnels à quelques conditions : la première, croire en l'éducabilité de tous ; la deuxième, former une équipe de personnes-ressources intéressées et se donner un nom ; la troisième, construire un plan triennal afin de se donner des mandats précis pour « rayonner » dans toutes les écoles.



Le PHARE

D'une première rencontre de deux jours est né le PHARE (Pédagogie planifiée, mise en pratique et partagée, Hétérogène, Adaptée, Rayonnante en Enseignement), une équipe composée de tous les conseillers pédagogiques et d'enseignants volontaires et enthousiastes, tant au primaire qu'au secondaire, dont fait d'ailleurs partie France Paradis. Ces personnes sont d'ailleurs devenues des ressources, des pivots pour leur école, des transmetteurs de savoirs et d'expérience.

À court terme, l'équipe mettra en circulation un dépliant promotionnel expliquant les tâches et les mandats du groupe et mettant en perspective ce que peut signifier « différencier » dans une classe. Les membres du PHARE créeront aussi un portfolio relatant diverses expériences vécues sur la culture de cycle. Enfin, ils se réuniront plusieurs fois afin de s'approprier le vocabulaire, s'éclairer, se familiariser avec les concepts que sous-tend cette pédagogie et échanger dans les écoles sur le pourquoi, le comment, le quand et le quoi différencier.

Les premières formations données par Jacqueline Caron ont été le coup d'envoi pour France Paradis qui a pris la décision qu'elle aussi ferait autrement. Elle est allée de l'avant avec un projet qu'elle a intitulé *Apprentissages modulaires différenciés*, intégrant ainsi deux philosophies, celle d'une culture des différences et de l'autonomie apprise dans le cadre de ses formations avec Mme Caron et celle d'un enseignement individualisé découlant du projet AMI⁶ pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage à l'école secondaire d'Iberville⁷.

Exemple de feuille que l'on retrouve dans l'un des six modules :

NIVEAU 1 : Je te demande de répondre à six questions de base concernant divers éléments qui gravitent autour des composantes du roman.

NIVEAU 2 : Cette fois-ci, tu devras aller plus loin dans la réflexion sur ton roman. Tu auras à produire une analyse critique et enchaîner avec un résumé de l'histoire.

* N'hésite pas à utiliser ta boîte à outils pour t'aider à traiter les différents points d'analyse.

Fais de ton mieux, j'ai confiance en toi.

Exemple : À chaque module, tu dois choisir six verbes que tu utilises régulièrement dans la vie de tous les jours.

Deux verbes du premier groupe (er)

Deux verbes du deuxième groupe (ir – issant)

Deux verbes du troisième groupe (ir, oir, re)

Tu dois les écrire sur une feuille de cartable ou dans un cahier.

Les modes et temps demandés sont :

Indicatif présent, indicatif imparfait, indicatif futur simple...

Tu dois écrire tes verbes de façon lisible. Ta présentation peut varier selon tes goûts (couleur, dessin...).

Apprentissages modulaires différenciés

Lors d'une première année d'expérimentation, les élèves ont un programme annuel formé de six modules qui servent de toile de fond, de balises à l'enseignement, et qui se retrouvent dans différentes chemises. Ces modules contiennent, entre autres, des exercices sur des incontournables en grammaire prescrits par le Programme de formation de l'école québécoise, des choix d'écriture et de lecture sélectionnés par défis, par intérêts et par niveaux de difficulté, etc. Ainsi, il est possible que des élèves soient en train d'écrire un texte informatif sur les adolescents parce que c'est leur choix qui découle de leur parcours, de leurs lectures et de leurs intérêts, tandis que d'autres pourraient être en train d'écrire un récit d'aventures. Pour l'enseignante, le fait de fonctionner, en partie, par modules lui permet de suivre des séquences d'apprentissage mieux adaptées aux élèves tout en respectant le programme. Mis à part les modules qui sont obligatoires à l'intérieur du cours, tous les élèves sont obligés de lire pendant 10 minutes un roman de leur choix⁸ et de faire un compte rendu évaluatif de certaines de leurs lectures (au moins quatre romans par année).

D'autres pistes de différenciation

Mis à part les modules, ce sont aussi les cliniques d'aide proposée qui permettent à l'enseignante de différencier. Bien souvent, pendant que la majorité des élèves travaillent dans un de leur module, l'enseignante réunit ceux qui éprouvent la même difficulté proche du tableau ou autour de son bureau pour donner une mini-leçon sur un savoir, une procédure, une stratégie afin d'améliorer leurs compétences en français. Ces cliniques sont parfois obligatoires, parfois volontaires. De temps en temps, les élèves gèrent leur temps et décident à quel moment ils vont lire, feront leurs modules, travailleront en équipe et iront à une clinique d'aide (modèle basé sur celui du tableau de programmation). D'autres fois, les périodes sont imposées à tous par l'enseignante. Ces périodes fermées et non négociables peuvent être constituées d'une leçon donnée à l'ensemble du groupe, de capsules d'information, d'ateliers divers, d'un projet commun ou pour tout ce qui concerne les communications orales au grand groupe. D'ailleurs, les élèves attendent ces présentations orales avec impatience. Lors de ces réunions, il ne s'agit pas de présenter sa recherche devant toute la classe, mais bien d'effectuer des mises en scène vivantes, souvent drôles et variées. À titre d'exemples, les élèves ont animé un programme télévisé du style « Arcand » avec la question qui tue. Une autre façon pour elle de différencier est ce qu'elle appelle son enseignement individualisé. Elle s'assoit avec un élève à la fois et prend le temps de l'aider après s'être assurée que tous sont à la tâche. Elle offre aussi, comme tous les autres enseignants, de la récupération pour soutenir quelques élèves qui ont de plus grands

besoins. Enfin, lorsque les élèves sont en action, l'enseignante circule régulièrement pour poser des questions sur le travail à faire, les stratégies utilisées, les connaissances acquises.

PISTES DE DIFFÉRENCIATION

INDIVIDUELLES Modules : obligatoires, nivelés; enseignement individualisé

EN ÉQUIPE Cliniques d'aide : obligatoires, volontaires

COLLECTIVES Leçons, ateliers, projets, capsules, cliniques, présentations orales

Malgré tous ces changements, on sait que « différencier » ne règle pas tout. L'attitude de l'enseignante joue un rôle majeur dans les apprentissages de ses élèves. France Paradis l'a bien compris puisqu'elle a gardé un certain rituel en début de cours. Les premières cinq minutes servent à accueillir chaleureusement les élèves, à préciser les attentes et à faire des mises au point. Elle rencontre certains élèves pour mieux les soutenir et les guider dès le début de la période. Trois d'entre eux ont d'ailleurs des contrats individualisés permettant à l'enseignante un meilleur suivi et un encadrement sain pour les élèves ou les parents qui le demandent. De plus, elle régule souvent son enseignement, ce qui lui permet de s'ajuster au fur et à mesure.

Lorsque l'enseignante planifie des périodes fermées, elle a près d'elle sa documentation afin de varier soit le processus, le contenu, la production ou encore la structure selon les besoins particuliers ou les intérêts de ses élèves et de son groupe. Ainsi, pour régler certains cas de comportements, elle a permis l'utilisation du baladeur à tous les élèves qui signeraient le contrat d'utilisation en dix points. Seulement six élèves par groupe s'y sont engagés, et ce sont justement ceux ciblés par son intervention.

L'enseignante vise aussi, pour toute l'année, des compétences transversales à travailler qui sont des incontournables au développement de l'autonomie de ses élèves, soit se donner des méthodes de travail efficaces, actualiser son potentiel, coopérer et exercer son jugement critique. De plus, comme elle l'a toujours fait, lorsqu'elle est dans l'action, elle n'hésite pas à encourager, à féliciter, à soutenir, à aider et à questionner les élèves tout comme elle n'hésite pas à téléphoner aux parents ou à les rencontrer afin de leur expliquer son fonctionnement et de répondre à leurs questions.

En guise de conclusion

De ce projet, il résulte des élèves motivés qui travaillent, qui sont de plus en plus autonomes et respectueux et qui veulent apprendre. On remarque aussi des parents et des enfants qui ont confiance en leur enseignante. Mais il ne faut pas se leurrer, l'enseignante travaille fort pour arriver à ce résultat, et les élèves n'apprennent pas aussi

vite que nous – adultes – aimerions. Quoique motivés, ils demeurent encore avec des difficultés d'apprentissage et des retards académiques si on les compare au cheminement dit « régulier » des autres élèves de l'école. Bref, ils progressent lentement, mais sûrement.

Enfin – mais cela a probablement toujours été le cas – c'est une enseignante qui a su, au fil des ans, s'adapter à sa clientèle tout en maintenant des exigences élevées, qui a fait preuve d'ouverture au changement, tout en continuant à se passionner pour son travail et les élèves qui lui sont confiés, et qui persiste à croire qu'elle ne sait pas tout et qu'apprendre constitue une source de renouveau pour se motiver et comprendre le monde de l'éducation en perpétuelle évolution.

* Professeure invitée à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Avec la collaboration de Réal Bergeron, professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, d'Étienne Côté, conseiller pédagogique à la CSRN, et de France Paradis, enseignante de français au secondaire.

Notes

- 1 L'école La Source accueille des élèves du troisième cycle du primaire et du premier cycle du secondaire.
- 2 CARON, Jacqueline, *Approvoiser les différences. Guide sur la différenciation des apprentissages et la gestion des cycles*, Montréal, Les éditions de la Chenelière, 2003, p. 575.
- 3 CARON, Jacqueline, *Quand revient septembre... Guide sur la gestion de classe participative*, Montréal, Les éditions de la Chenelière, 1994, p. 106.
- 4 Sa classe comprend autant des élèves doubleurs que des élèves ayant des troubles de comportement, des élèves ayant été diagnostiqués dyslexiques, des élèves ayant des troubles d'apprentissage spécifiques demandant l'utilisation d'un portable, des élèves étant plus rapides que la moyenne et des élèves qui cheminent « normalement ».
- 5 Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles*, Québec, 2001, 253 p.
- 6 Le projet AMI ressemble à de l'enseignement individualisé tel qu'il est souvent offert aux adultes.
- 7 L'école d'Iberville accueille des élèves du deuxième cycle du secondaire, mais aussi des élèves ayant de grandes difficultés d'apprentissage.
- 8 À cet effet, la directrice de l'école, une enseignante, la bibliothécaire et la conseillère ont fait, après de nombreuses démarches, l'achat de plusieurs boîtes volantes contenant des séries variées de volumes, ce qui permet un échange de classe en classe et une diversité de lectures actuelles pour les élèves.